



Le + syndical

MICHELIN La Roche sur Yon

Lors de la fermeture de l'activité Poids Lourds à Joué les Tours en 2013, Michelin a annoncé le transfert d'une partie de la production à la Roche sur Yon, accompagné d'un **investissement de 100M€** pour en doubler la capacité à l'horizon 2019. Cet investissement devait **faire entrer La Roche sur Yon dans le club fermé des usines à capacité supérieure à 100000T/an, en faire une usine référence en Europe, et assurer ainsi sa pérennité.**

Lors des négociations du PSE à Joué les Tours, **Mr Jean Dominique Sénard** **était personnellement engagé** devant les représentants syndicaux à garantir la mise en œuvre du projet de la Roche sur Yon, sauf si une crise majeure devait en remettre en cause l'opportunité.

L'annonce avait été faite à la Roche sur Yon, à grand coup de réunions avec le personnel, d'articles dans la presse locale. Le projet SKIPPER était ainsi lancé.

Nous sommes maintenant en 2015. Que s'est-il passé depuis 2 ans ?

En 2014, on a commencé à voir des travaux sur le site avec le commencement de la construction d'un bâtiment pour la future quadriex, la réalisation d'un nouveau bassin de confinement (obligation réglementaire), d'une nouvelle plateforme de gestion des déchets.

En 2015, un groupe de travail entre direction et organisations syndicales a été lancé pour développer un volet social à 360° afin d'atteindre une cible de performance industrielle et sociale. Ce groupe de travail a essaimé en chantiers pour construire une proposition à présenter à notre ligne produit.

Dans le même temps, nous avons vu venir une remise en cause du projet SKIPPER : il a d'abord été annoncé au CCE de juin 2015 la confirmation de l'implantation de la quadriex, mais aussi le **décalage de 2 ans** du reste du projet, c'est-à-dire l'essentiel. On nous a annoncé le 3 septembre 2015 une modification encore plus importante avec une **révision à la baisse de 50% du projet**. L'investissement est ramené à 50M€ à l'horizon 2019. Compte tenu de l'investissement déjà réalisé pour la quadriex, cela laisse seulement un supplément de 10M€ /an d'ici à 2019. L'embauche de personnel supplémentaire est ramenée de 170 à 100 personnes.

La nouvelle réalité du nouveau projet est totalement différente de la version initiale, pour des raisons, nous dit-on, liées à une conjoncture européenne en dessous des attentes et des prévisions.

Les détails sont les suivants : **une capacité de production de 1.2 Millions de dEnveloppes loin des 1.6 Millions annoncés.**

Un volet industriel réduit avec :

- ✓ En préparation l'installation d'1 quadriex et de 2 coupeuses FISCHER. Mais l'implantation d'une TRIEX et d'une VENUS est abandonnée.
- ✓ En assemblage, l'implantation de machines NMA de dernière génération est abandonnée. A la place, des FLC (machines uniques sur Aranda) pour pouvoir fabriquer des enveloppes à Technologie FAZ. Ces machines seront en bout de ligne des EV2 actuelles. Mais comment alors se feront les gains attendus en ergonomie, en réactivité et en changement de dimension prévus avec les NMA ?
- ✓ En cuisson, l'implantation de presses de cuisson électriques (CEV2) est abandonnée. A la place, une simple modernisation des presses de cuisson et l'installation de presses classiques API 402 pour accueillir les enveloppes FAZ.
- ✓ En conséquence, les projets de nouveaux bâtiments sont également abandonnés. Seul le bâtiment de la quadriex sera construit.

Cette annonce change totalement la perspective d'avenir du site.

La capacité maximale activable sera loin des 100000T annoncées. Cela signifie que **Michelin a décidé que l'usine aurait un handicap de compétitivité par rapport à ses concurrentes européennes en Espagne, Allemagne et Pologne, qui sont déjà à 100000T. Quel sens cela donne-t-il à la réflexion engagée avec le personnel pour améliorer la performance du site ?**

Les investissements initialement annoncés à grand renfort médiatique et aujourd'hui reniés avaient aussi pour but d'améliorer l'ergonomie des postes et la qualité de vie au travail. Quel sens cela a-t-il de demander plus aux salariés alors même qu'on décide de ne pas leur apporter les contreparties à leur effort ?

La CFE-CGC demande que les décideurs de l'annonce faite le 03 septembre viennent très vite expliquer aux représentants du personnel :

- ✓ **Quelle situation de crise majeure vient justifier le reniement de la parole du directeur de l'entreprise ?**
- ✓ **Pourquoi l'entreprise maintient-elle des investissements dans ses autres usines poids lourd en Europe alors même qu'elle annule en partie ceux prévus à la Roche sur Yon ?**
- ✓ **Quel sens conserve le projet engagé avec les représentants du personnel pour améliorer la performance l'usine, alors même que les décisions annoncées vont structurellement dégrader cette performance et handicaper l'usine dans sa compétition interne avec les autres usines du groupe positionnées en Europe sur le même marché ?**